

## Résumé de la présentation intitulée

### Portrait des jeunes de 15 ans nés au Québec à la fin des années 1990

Delphine PROVENÇAL, *Institut de la statistique du Québec*

L'objectif de cette présentation est de donner un aperçu du développement des capitaux des jeunes selon leur condition de vie à la naissance et ce qu'ils vivent à 15 ans dans une optique de transmission intergénérationnelle. Les conditions de naissance sont bien décrites dans le fascicule *Naître au Québec à la fin des années 1990*, paru en 2004.

Le choix des indicateurs présentés vise à illustrer, de façon simple, l'état ou le développement des quatre capitaux retenus dans le modèle conceptuel de la phase 4 de l'ELDEQ, alors que les jeunes sont de jeunes adultes.

Les données utilisées proviennent du questionnaire destiné à la personne qui connaît le mieux l'enfant et du questionnaire autoadministré à la mère de 1998 ainsi que du questionnaire destiné à la personne qui connaît le mieux l'enfant et du questionnaire s'adressant aux jeunes de 2013. Tous les résultats présentés sont significatifs au seuil de 0,05, à moins d'avis contraire, et la non-réponse partielle qui n'est pas prise en compte par la pondération est généralement inférieure à 5 %.

Inspirée des travaux de Bourdieu, l'approche par capitaux, lorsque utilisée au niveau micro, vise à décrire les ressources que possèdent les individus. Ces ressources peuvent être utilisées à différentes fins et il est possible d'investir dans celles-ci ou de les amoindrir; le développement de ces ressources se fait tout au long de la vie.

1. Le capital humain peut se résumer simplement au savoir et au savoir-faire d'un individu.
2. Le capital social peut être défini comme l'ensemble des conséquences positives de la formation et du maintien des réseaux sociaux.
3. Le capital santé peut être considéré comme le patrimoine-santé reçu à la naissance, lequel est influencé par un développement rapide dans les premières années de vie. Il est affecté tant par les prédispositions génétiques que par l'environnement dans lequel l'enfant se développe.
4. Le capital économique peut être défini comme l'ensemble des ressources matérielles et financières qu'un individu a à sa disposition. Il est affecté, entre autres, par les dettes et le contexte socio-économique.

Il est donc intéressant de voir, à 15 ans, alors que les jeunes sont à l'aube d'une autonomie grandissante, les tendances qu'ils sont en train de développer au regard de ces quatre capitaux.

### **Capital humain**

De nombreuses analyses ont montré l'association positive entre le niveau de scolarité des mères et différents aspects du développement de leurs enfants. Un des points intéressants du devis longitudinal de l'ELDEQ est qu'il permet d'identifier les enfants qui ont vu leur mère retourner aux études et ainsi augmenter leur niveau de scolarité. L'indicateur d'un retour aux études a été construit à partir du plus haut diplôme obtenu par les mères alors que les enfants avaient 5 mois par rapport au diplôme obtenu par les mères alors que les enfants avaient 15 ans.

Ainsi, environ 23 % des mères ont haussé leur niveau de scolarité entre 1998 et 2015. Ces mères sont proportionnellement plus nombreuses à être âgées de moins de 25 ans en 1998, à avoir un DES ou moins comme plus haut diplôme en 1998 et à vivre dans un ménage avec un revenu insuffisant selon les seuils définis par Statistique Canada, toujours en 1998.

L'indicateur retenu pour illustrer l'attitude des jeunes à l'égard du développement de leur capital humain est le risque de décrochage, calculé au moyen de l'indice de prédiction du décrochage (Isabelle Archambault et Michel Janosz, 2009). Ce sont près de 30 % des jeunes qui sont considérés à risque de décrocher selon cette méthode. Toutefois, nous n'observons pas de différence entre ceux dont la mère est retournée aux études et les autres.

Afin de voir si l'attitude des mères face à leur propre capital humain est associée à l'attitude des jeunes, nous avons examiné la relation suivante : la façon dont la mère agissait alors qu'elle était au secondaire est-elle associée au risque de décrocher de son enfant? Ici, nous avons retenu comme indicateur un item administré aux mères en 1998 et qui permettait de savoir si elles avaient déjà fait l'école buissonnière, à au moins deux reprises dans une même année scolaire, alors qu'elles étaient au secondaire. Il ressort que les jeunes dont les mères ont déclaré avoir fait l'école buissonnière sont proportionnellement plus nombreux à être considérés à risque de décrocher à 15 ans.

### **Capital économique**

Le capital économique est illustré simplement par la suffisance du revenu du ménage, définie selon les seuils de Statistique Canada, quand les enfants avaient 5 mois, puis à 15 ans. À 15 ans, ce sont environ 15 % des jeunes qui vivent dans un ménage avec un revenu insuffisant. Alors qu'environ 59 % ont vu la situation économique de leur famille devenir plus aisée, près de 6 % appartiennent à un ménage sous le seuil de faible revenu.

### **Capital santé**

Le capital santé est analysé sous l'angle de certaines habitudes de vie des jeunes à 15 ans selon qu'elles sont positives ou négatives. Ces habitudes sont mises en relation avec celles de leurs parents en 1997-1998 afin de voir si des associations sont détectées.

Le fascicule 1 du volume 3 nous apprend que près d'un bébé sur quatre a été exposé à la fumée de tabac au cours de sa vie intra-utérine, à un moment ou un autre de la grossesse. À 15 ans, ce sont près de 30 % des jeunes qui déclarent être exposés à la fumée de cigarette des autres à la maison plus d'une fois par mois. Toutefois, environ 63 % des jeunes exposés *in utero* sont exposés à la fumée de cigarette des autres à la maison contre près de 19 % chez ceux n'ayant pas été exposés *in utero*. Ces résultats permettent d'identifier un sous-groupe de jeunes chez qui le capital santé est déjà fragilisé en raison de certains comportements dans leur entourage; en effet, ces comportements ne dépendent pas d'eux. Et, qu'en est-il des comportements de ces jeunes?

Ce sont près de 15 % des jeunes nés au Québec à la fin des années 1990 qui ont fumé au moins une cigarette au cours des 12 mois précédant l'enquête et ces jeunes sont proportionnellement plus nombreux à avoir été exposés à la fumée de tabac de leur mère *in utero*.

Concernant la consommation excessive d'alcool, alors qu'elle est définie par le fait d'avoir pris 5 consommations ou plus en une même occasion, et ce, plus de 12 fois dans une même année pour les adultes, elle est définie différemment pour les adolescents. Le critère utilisé pour ces derniers est le fait d'avoir pris 5 consommations ou plus en une même occasion au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Pour près de 9 % des enfants de 5 mois, au moins un des parents a consommé de l'alcool de façon excessive. À 15 ans, environ 41 % des jeunes ont pris de l'alcool de façon excessive. Les jeunes dont au moins un parent a bu de façon excessive en 1997-1998 ont tendance à être, en proportion, plus nombreux à présenter une consommation excessive en 2012-2013.

En ce qui a trait à la consommation de drogues, l'ELDEQ nous apprend que près de 9 % des enfants ont au moins un parent qui a consommé une ou des drogues dans les 12 mois précédant l'enquête de 1998, tandis qu'environ 23 % des jeunes ont consommé au moins une drogue dans les 12 mois précédant l'enquête de 2013. Existe-t-il une association entre ces deux comportements? La proportion des jeunes dont au moins un parent a consommé une ou des drogues en 1997-1998 et qui en ont eux-mêmes consommé en 2012-2013 est de près de 40 % contre environ 20 % lorsqu'aucun parent n'a consommé une telle substance.

Un comportement qui représente un investissement dans le capital santé est la pratique de l'activité physique. Pour identifier les jeunes physiquement actifs, une cible, basée sur la recommandation de l'Organisation mondiale de la santé, est utilisée. Compte tenu de la formulation des questions, nous avons opté pour une cible allégée, c'est-à-dire que pour être considéré comme actif physiquement, un jeune doit faire au moins une heure d'activité physique par jour d'intensité modérée à élevée, et ce, au moins cinq jours par semaine. Ainsi, avec cette définition, on observe que près de 19 % des jeunes de 15 ans, nés au Québec, atteignent la cible allégée. De plus, les jeunes qui atteignent la cible allégée sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu une mère qui pratiquait des sports d'équipe lorsqu'elle était au secondaire. Il en va de même pour ceux dont la mère a pratiqué des sports d'équipe après avoir terminé ses études.

### **Capital social**

Plutôt que d'aborder le capital social sous sa forme positive, un indicateur négatif, soit le fait d'avoir été l'objet de victimisation pendant l'année scolaire, a été utilisé. Il est probablement plus difficile pour les jeunes ayant été victimisés d'établir des réseaux sociaux bénéfiques et donc leur capital social pourrait en être affecté.

Ce sont près de 18 % des jeunes de 15 ans qui ont été victimisés en 2013. Aucune différence significative n'a été observée entre les filles et les garçons. Si on considère la cyberintimidation de façon distincte, ce sont près de 6 % qui en ont été victimes plus d'une fois pendant la même période.

Pour conclure, deux constats peuvent être tirés à partir des résultats présentés :

- 1) Les jeunes de 15 ans commencent à adopter de façon autonome des comportements qui auront une incidence sur le développement de leurs capitaux (particulièrement le capital santé et le capital humain).
- 2) Il existe un lien entre les comportements des parents et ceux des jeunes. Lorsque ces derniers sont assez grands pour agir par eux-mêmes, ils semblent adopter des comportements qui supposent une forme de transmission intergénérationnelle.

Il sera très intéressant de comprendre les mécanismes sous-jacents de cette transmission de même que de voir comment les choses évolueront pour les jeunes à l'âge adulte et, surtout, comment leurs ressources seront mises en lien avec leur bien-être.